

souffle persiste, la langue se sèche, la mort survient dans l'adynamie.

Chez les diabétiques et les alcooliques, la terminaison par gangrène est fréquente.

4° *Complications.* — Pleurésie purulente, myocardite, endopéricardite, méningite, néphrite, suppurations, paralysies.

5° *Formes cliniques.* — Pneumonie bilieuse, pneumonie du sommet (tuberculose future? Nécessité d'ausculter dans l'aiselle), pneumonie migratrice, pneumonie massive, pneumonie à rechutes ou récurrente, pneumonie centrale; (seuls existent les signes rationnels, sans signes physiques), pneumonie double, pneumonie avec delirium tremens, pneumonie latente des cachectiques, pneumo-typhus.

6° *Diagnostic.* — Avec: pleurésie, fièvre typhoïde, méningite, pneumonie caséuse, congestion pulmonaire.

7° *Traitement.* — Séjour au lit, boissons chaudes, émoullientes, sangsues — peu en usage aujourd'hui — ventouses sèches, ventouses scarifiées à la région douloureuse; vomitif (ipéca, tartre stibié) au début.

Sulfate de quinine (pur) 1 gr. à 1 p. 50 (15 à 20 grains) par jour. Si la température est très élevée, accompagnée de délire, sécheresse de la langue, chez les sujets jeunes, on donne les bains froids, comme dans la fièvre typhoïde.

Chez les malades plus âgés ou dont le cœur est affaibli, on conseille les enveloppements humides et la digitale; teinture, 2 à 3 grammes par jour; macération, 2 grammes de poudre de feuilles dans 100 grammes d'eau, avec rhum et sirop d'écorces d'oranges amères à 25 grammes; prendre par cuillerées à soupe dans les 24 heures ou *digitaline cristallisée*, 50 gouttes de la solution Mialhe-Petit en une dose (1 milligramme de digitaline pure).

Si le cœur faiblit, on donne des piquûres d'éther, d'huile camphrée.

Après la défervescence on donne les diurétiques, des laxatifs légers, une alimentation reconstituante.